

## LA TOUR-DU-PIN

## Ils ont fait la Véloration

» Hier, 60 cyclistes ont défilé à vélo dans les rues de la Tour-du-Pin. Cette première Véloration organisée dans la commune avait pour but de défendre la place du deux-roues en ville, et pour slogan : "C'est le départ d'un nouveau cycle".



## MORESTEL

## Rémi Didelot, dans l'émission "Auto-moto"

Rémi Didelot, jeune Morestellois, a suivi cette année, une formation chez le célèbre designer automobile Franco Sbarro. Il y a préparé un diplôme de styliste automobile et a participé à la réalisation de prototypes. Et notamment celui appelé "Grand prix", inspiré des anciennes voitures de Formule 1. Il a été dévoilé en présence de Denis Brogniart, le journaliste, venu tourner un reportage diffusé dans l'émission "Auto-moto" aujourd'hui et qui devrait mettre en lumière le jeune homme.



## VOTRE RÉGION

PANOSSAS | Des fouilles ont révélé des vestiges gallo-romains jugés « exceptionnels »

## Les trésors archéologiques du Nord-Isère



Les fouilles se terminant pour cette année scolaire, avant l'été, le site archéologique de Panossas a été présenté à des élus et au sous-préfet de La Tour-du-Pin par les directeurs du chantier Matthieu Poux et Aldo Borlenghi. Ici, les thermes. Photo DLP.-E. B.

Dire que le site a toujours été visible. Des photos aériennes prises par la société archéologique de Bron, au début des années 2000, attestent déjà de la présence de murs pas comme les autres, sous un bosquet. La partie immergée d'un iceberg archéologique qui mène les spécialistes de surprise en surprise. À Panossas, on fouille actuellement un site qui livre des vestiges qui n'ont pas d'équivalent dans la campagne de la Gaule romaine.

C'est la nature et l'état de conservation du patrimoine découvert qui le rend « exceptionnel », dit Matthieu Poux, codirecteur du chantier avec Aldo Borlenghi, et pro-

fesseur d'archéologie à Lyon II. Il remonte à une période comprise entre le premier et le troisième siècle après Jésus-Christ.

Lancées en 2012, les fouilles ont permis de retrouver des thermes romains dans un excellent état de conservation, « dont les murs conservés à plus de quatre mètres de hauteur s'étendent sur une surface de plusieurs milliers de mètres carrés. »

Et, à quelques dizaines de mètres plus à l'Ouest : « Un vaste entrepôt maçonné, aux dimensions inégales à l'échelle des campagnes de la Gaule. Long d'une cinquantaine de mètres en façade pour une vingtaine de mètres

en largeur, il servait probablement au stockage de céréales destinées au ravitaillement de l'armée ou de la ville de Rome. »

« Ce que l'on découvre est réellement très spectaculaire »

Sous les champs alentours, des constructions romaines ont d'ores et déjà été repérées sur une surface de plus de dix hectares. Leur situation en bordure d'une voie donne à penser « qu'il s'agit plus que d'une simple villa et pourraient correspondre à une grande station routière, vouée à l'accueil des voyageurs et transporteurs civils et militai-

res ». L'hypothèse qu'il s'agit de, sinon, d'une petite agglomération n'est pas non plus écartée.

Les fouilles sont menées par des étudiants en archéologie bénévoles. Une soixantaine, déjà, a arpenté le site. Elles sont suspendues le temps des vacances scolaires. N'empêche, les recherches dureront encore au moins deux ans. Mais tout ne pourra être inspecté. Trop vaste.

Les fouilles vont donc désormais être ciblées afin de déterminer la fonction des bâtiments, en particulier ceux qui environnent les thermes. « Tout est possible. On ne sait pas encore sur quoi on va tomber », commente Mat-

## REPÈRES

## COMMENT TOUT A DÉBUTÉ

La première campagne de fouilles extensives menée sur le site des "Buisières" à Panossas visait à approfondir la connaissance des deux secteurs déjà sondés en 2012, qui concernent, respectivement, un édifice thermal préservé par la végétation d'un bosquet, d'une part, une zone à vocation agricole et artisanale située 150 mètres plus à l'Ouest, d'autre part.

## LES THERMES

Découvert dans les années 1960, le bâtiment thermal se distingue par son état de conservation exceptionnel, signalé par des hauteurs de maçonneries qui affleurent sous le bosquet à plus de quatre mètres de hauteur.

## L'ENTREPÔT

À l'Ouest, un grand secteur de fouille ouvert, situé au Nord des structures sondées en 2012, a mis au jour un imposant entrepôt mesurant plus de 51 mètres de long par 18 mètres de large. Il aurait servi au stockage de céréales.



## TROIS QUESTIONS À...

## Matthieu Poux

Professeur d'archéologie romaine et gallo-romaine à l'université Lumière Lyon II

## « C'est comme une opération à cœur ouvert »

## → Est-il étonnant de trouver un tel site ici, en Nord-Isère ?

« Les Romains occupaient toute la Gaule au premier siècle après Jésus-Christ et, par conséquent, trouver ces vestiges ici n'a rien d'exceptionnel. À Panossas, ce qui est spectaculaire c'est la nature et l'état de conservation du site. C'est tout à fait étonnant. Surtout qu'il est très vaste ! Près de dix hectares alors que nous fouillons quelques milliers de mètres carrés par an. »

c'est un peu une opération à cœur ouvert. L'archéologue a un devoir de conservation quand il fouille. Une trentaine d'étudiants en archéologie y œuvre bénévolement. Depuis 2012, ils auront été 60 à travailler à Panossas. Pour eux, c'est une expérience formidable. »

## → Comment est organisé ce site ?

« Il y a deux secteurs. Celui des thermes et des bains, puis celui de l'entrepôt de stockage, environ à 150 mètres plus à l'Ouest. Une sorte d'immense grenier à céréales, le plus grand connu dans les campagnes de la Gaule romaine. Cette campagne de fouilles est menée sur le site des "Buisières" à Panossas. Elle a débuté en 2012 et durera encore deux ans. »

Propos recueillis par P.-E. B.



Les fouilles ont débuté il y a deux ans à Panossas.

## À Vienne, des fouilles qui révèlent toujours de petites trouvailles

Le sol viennois est rempli de vestiges du temps. Avant chaque chantier, des fouilles préventives sont menées pour vérifier qu'un trésor inestimable n'est pas enfoui sous de nouvelles constructions. « Neuf fois sur dix, on fouille par principe mais à Vienne, on trouve toujours quelque chose », explique Jean-Yves Curtaud, conseiller municipal en charge du patrimoine.

En avril dernier, sur le site du projet d'extension de l'école Robin, cinq squelettes datant du IV<sup>e</sup> siècle au Moyen-Âge, un mur du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle et des fondations du I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> siècle ont été découverts dans le cadre d'un sondage préventif. « Il est rare que les fouilles bloquent un chantier mais cela arrive. Sur la place Camille-Jouffray par



Des squelettes ont été découverts lors de fouilles dans le cadre d'un projet d'extension de l'école Robin, place Saint-Pierre à Vienne. Photo Le DI/Archive

exemple, les travaux avaient été bloqués pendant des mois suite aux découvertes. »

Vienne s'étant perpétuellement reconstruite sur elle-même, les archéologues savent bien qu'ils trouveront

toujours quelque chose. Mais le plus gros des merveilles semble avoir été déjà mis au jour et la possibilité de trouver un véritable trésor désormais bien mince.

SOLDES





Conseil sur les plus grandes marques françaises de literie

20 fois sans frais

Centre Commercial Les Sayes  
**L'ISLE D'ABEAU**  
 04 74 33 05 04 à proximité de CARREFOUR

**Grand Litier** ★  
 VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI